

Quatorze acteurs entrent en rébellion à *La ferme des animaux*

Critique

Dirigé par Christian Denisart, le bétail d'Orwell mène la révolution. La fable est savoureuse sans perdre de sa violence

Attroupé dans la pénombre de la grange de la ferme du Manoir, le bétail de Monsieur Jones fomenta la révolution en catimini. Les poules caquettent, les cochons grouinent, la vache *Douce* meugle d'approbation à l'écoute du discours plein de verve du vieux ver rat *Sage l'Ancien*. Allégorie des dérives du communisme, *La ferme des animaux* de George Orwell révèle tout de son cynisme, de sa



Les costumes ont été conçus sur mesure. FABRICE DUCREST

force comique et féroce dans cette adaptation signée Christian Denisart (en tournée vaudoise dès ce mardi à Gland, puis à Vevey, à Yverdon et à Mézières).

Évoluant dans un décor modulable qui permet de dérouler le récit avec fluidité, les quatorze comédiens, tous excellents, restituent avec une rare justesse les mimiques et postures de leurs personnages, engoncés dans des costumes leur conférant un aspect grotesque sans toutefois tomber dans la caricature.

Dans la ferme, rebaptisée «des animaux», la joyeuse clique entonne à tout-va son hymne *Bêtes d'Angleterre* sans se méfier de ces fieffés verrats qui commencent à

magouiller avec les humains. Seul *Benjamin*, le vieil âne atrabilaire, reste en retrait. Il n'est pas dupe. La fin de l'histoire lui donnera raison. Bientôt la révolte commune tourne à la dictature. Sur le plateau, la lumière se voile, la musique se fait mélancolique. Il est trop tard: déjà les cochons ont revêtu des costards et trinquent avec les humains. Oublié, le mantra «Quatre pattes oui, deux mains non!» **Natacha Rossel**

Gland, Théâtre de Grand-Champ

Ma 30 janv. (20 h 30)

Vevey, Le Reflet

Sa 3 fév. (20 h)

Toutes les dates de la tournée sur:

www.lesvoyagesextraordinaires.ch

